

St Paul de Vence®



Contact presse : Sandrine Léonard / Directrice

Tél. 04 93 32 86 95

direction@saint-pauldevence.com

www.saint-pauldevence.com

Visuels disponibles sur www.saint-pauldevence.com, rubrique « espace presse ».

SAINT-PAUL DE VENCE

LA CHAPELLE DES PENITENTS BLANCS
DECOREE PAR FOLON

Communiqué de presse

LA CHAPELLE DES PENITENTS BLANCS DECOREE PAR FOLON

Visiter cette chapelle, c'est découvrir le travail admirable conçu par Jean-Michel Folon. C'est aussi une invitation à mieux connaître cet artiste qui a tissé des liens avec Saint-Paul de Vence pendant plus de trente ans. Les rapports étroits que Folon a entretenus avec les artisans, sa conception du vitrail et de la sculpture, sa fascination pour la lumière, sont autant de clés qui permettent de décrypter son univers et sa conception de l'art. Le décor de la chapelle des Pénitents Blancs constitue la dernière réalisation de Jean-Michel Folon, disparu en 2005 mais aussi la dernière chapelle d'artistes du sud méditerranéen.

**En juin 2008, le projet s'achève aux termes de cinq années de collaboration avec l'artiste, initiateur et créateur du projet et les maîtres artisans, maîtres verrier, mosaïstes et peintre, ayant donné corps à l'œuvre poétique de Folon.
La Chapelle a été officiellement inaugurée les 13, 14 et 15 juin 2008.**

C'est au sein de la chapelle des Pénitents blancs datant du 17^{ème} siècle que Folon imagine un vaste projet de décoration.

Avant tout aménagement artistique, la chapelle nécessite d'importants travaux de restauration : la réfection de la toiture, des voûtes intérieures, la réfection du sol en galets blancs, l'installation de l'électricité et du chauffage. Les travaux de restauration s'achevent en juin 2006.

Le projet de décoration imaginé par Folon repose sur le thème du **don**, choix totalement lié à la vocation caritative de la confrérie des Pénitents Blancs qui autrefois occupait la chapelle. Cette thématique est largement reprise dans la symbolique employée par l'artiste : la main, particulièrement présente et le cœur.

Décédé en octobre 2005, alors que les travaux de restauration de la chapelle n'étaient pas achevés, Folon lègue sa dernière oeuvre à la commune de Saint-Paul de Vence qui choisit de poursuivre le projet, en accord avec les héritiers. Le projet de peintures ainsi que les dessins prévus pour les vitraux et la mosaïque ont doré et déjà été réalisés par l'artiste. Le plan d'ensemble et l'idée de la présence des sculptures au sein de l'édifice fait partie intégrante du projet.

En 2007, les cartons de l'artiste sont confiés à des artisans et maîtres artisans coutumiers du travail et de la sensibilité de Folon.

LA MOSAÏQUE

Une mosaïque de 106m² orne le mur situé au fond de la chapelle ainsi qu'une partie de la voûte et des murs latéraux entourant le chœur. Sa réalisation est confiée à un atelier milanais sous la direction de Matteo Berté, maître mosaïste. La technique utilisée est celle dite «de Ravenne», les tesselles d'émaux, ors et argents sont coupées à la main (à la dimension de référence de 1 cm X 1 cm) et le travail est exécuté au positif sur un panneau de chaux dont le séchage très lent permet d'effectuer des variations et affinements en cours d'œuvre.

La surface de la mosaïque sera réalisée en relief puisque les tesselles sont placées en profondeur. Les différentes inclinaisons permettront de réfléchir la lumière et de rendre ainsi l'œuvre vive et vibrante. En moyenne, 10 000 tesselles seront utilisées par mètre carré.

La mosaïque a été réalisée en atelier par une équipe constituée d'une dizaine d'artisans, puis assemblée à Saint-Paul de Vence.

LES VITRAUX

Quatre vitraux destinés aux quatre ouvertures existantes dans la chapelle sont confiés à Jacques et Bruno Loire, maîtres verrier à Chartres.

LES PEINTURES

Huit peintures à l'huile de 4m X 2m sont confiées à Michel Lefebvre, atelier «le Soleil d'Or» à Monaco, habitué des peintures «grand format» de Jean-Michel Folon. Elles occuperont les murs est et ouest de la chapelle sur une surface d'environ 40m².

LES SCULPTURES

- La sculpture «Qui ?» en bronze patiné fera office d'autel.
- La sculpture «La Source» en marbre rose du Portugal est réalisée par Franco Cervetti de Pietrasanta (Italie), elle fera office de bénitier au centre de la chapelle.

Aux termes de cinq années de travail et de collaboration, la restauration et la décoration de la chapelle s'achèvent au printemps 2008.

Le projet est financé par la Commune, le Conseil Général, la Région et la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis.

Description détaillée de la chapelle et plan à consulter sur le Guide de Visite – Guide en téléchargement sur www.saint-pauldevence.com, rubrique « espace presse ».

VISITE GUIDE DE LA CHAPELLE FOLON

L'Office de Tourisme propose des visites guidées de la chapelle Folon tous les jours.

Visite en français, anglais, italien et allemand.

Durée : environ 45 minutes.

Tarif individuel : 7 € par personne, droit d'entrée à la chapelle inclus.

Réservation par téléphone au 04 93 32 86 95 ou par mail. serviceguide@saint-pauldevence.com

Horaires : La Chapelle Folon est ouverte tous les jours.

Du 1^{er} mai au 30 septembre, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Du 1^{er} octobre au 30 avril, de 10h30 à 12h30 et de 14h à 16h.

Fermeture annuelle tout le mois de novembre ainsi que le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs : Billet jumelé Chapelle Folon et Musée d'Histoire Locale - 1 seul billet pour 2 visites :

- Plein tarif : 4 €
- Tarif réduit (étudiant, enfant jusqu'à 16 ans) : 3 €
- Tarif Famille (2 adultes + 2 enfants) : 12 €
- Tarif Groupe (de plus de 10 personnes) : 3 €
- Gratuité pour les moins de 6 ans

Billetterie située au Musée d'Histoire locale, face à la chapelle.

Coordonnées :

Chapelle Folon - Place de l'église - 06570 Saint-Paul de Vence - Téléphone : 04 93 32 41 13

Musée & Office de Tourisme de Saint-Paul de Vence

2, rue Grande 06 570 Saint-Paul de Vence - Tél. 04 93 32 86 95 - www.saint-pauldevence.com

FOLON, L'ARTISTE

Avec son art, avec ses personnages, avec sa façon de peindre, Folon a obtenu ce qu'il y a de plus précieux pour un artiste et aussi le plus difficile : créer un monde.

Du fait d'être un artiste qui a travaillé les langages les plus divers de la communication contemporaine (affiche, cinéma, livre, télévision, publicité, œuvre graphique, etc.), l'éthique et l'esthétique subjacentes de son œuvre ont pu se répandre au-delà du cadre réservé à la peinture, les galeries d'art ou les musées qui, néanmoins, ont aussi diffusé son travail.

Le monde de Folon, qui commence dans le dessin et continue dans la couleur devient, donc, plus dense avec les idées, et même si, plus d'une fois, on l'a placé dans le territoire du surréalisme, de l'imaginaire ou de l'onirique ; dans son œuvre il y a toujours un substrat de réalité qui soumet à un processus de folonisation les choses les plus tangibles (personnes, animaux, plantes, objets, architectures), dont il transforme l'apparence en éléments vivants, dynamiques qui utilisent généralement les parties comme expression du tout : des yeux énergiques, étoiles, plantes et animaux antropomorphisés ; machines humanisées, architectures poétisées, horizons boréaux, entourés d'un souffle de couleurs subtiles, douées, nuancées par l'eau de l'aquarelle.

Folon recycle les idées et les choses avec son haleine plastique et, souvent, il le fait d'une façon optimiste qui ne méconnaît pas le scepticisme mais qui lutte pour améliorer l'image qui l'entoure.

Défenseur des causes altruistes, il revendique les minorités, les problèmes ethniques, les incapacités, la contamination, les droits de l'homme, la lecture, l'amnistie... avec le langage le plus poétique.

Au fond, Folon est un philosophe de la vie, un exceptionnel analyste de la vie sociale contemporaine. Avec ses dessins, ses peintures et ses sculptures, il nous fait savoir ce qui lui plaît et ce qui ne lui plaît pas, les choses qu'il néglige et les choses qu'il défend, les objets qui l'obsèdent et les objets qu'il oublie, les peintres, écrivains, musiciens, gens du cinéma... qui l'intéressent et ceux qui ne lui disent rien. Et de tout ce qui le séduit ou le repousse, saisi par l'œil et interprété par l'esprit, en sort un monde différent, attrayant, énigmatique, touché par la mélancolie qui marche dans des territoires de mystères et de fictions mais qui, autant dans ses origines que dans ses limites nous renvoie à la réalité la plus tangible.

Lorsque le monde de la publicité jouait avec des images dures, directes, chargées d'un réalisme photographique sans concessions, apparut Folon avec un nouveau langage dans lequel il utilisait les sentiments et les idées plus que les réalités. Même si les réalités sont toujours les racines de son travail.

Certainement, par sa façon de dire les choses, Folon a donné à l'illustration une dimension nouvelle, et son langage est devenu universel.

Si les poètes créent des images, littéraires, Folon avec ses images, visuelles, invente une poésie silencieuse, subtile, intimiste, contraire à toute stridence ou excitation, parce qu'il a transmuté les substances, les contenus des idées, et qu'il a transmué les apparences extérieures, les formes artistiques des conventions.

Daniel **Giralt-Miracle**

FOLON DANS LA LUMIERE DE SAINT-PAUL DE VENCE

«Attacher mon nom à une chapelle de Saint-Paul sera une déclaration d'amour à tous ceux que j'ai aimé dans ce village. Parce ce que c'est un lieu de vie. Or Picasso disait que l'art et la vie ne font qu'un». Folon

Ce sont les liens d'amitié qui ont attaché Folon à Saint-Paul de Vence : avec la famille Roux, propriétaire de la Colombe d'Or pour qui il peint l'enseigne du lieu, avec son galeriste Guy Pieters, avec le Maire René Buron et de nombreux artistes, écrivains et sculpteurs qu'il a côtoyés au village tel que son grand ami César. Et Saint-Paul de Vence accueille à merveille le travail d'un artiste sensible à la beauté des formes, des matières et de la lumière.

FOLON, LE VOYAGEUR ÉMERVEILLÉ

Né en 1934 près de Bruxelles, Folon abandonne à 21 ans ses études d'architecture pour se consacrer au dessin. Dans les années 1960, ses premiers dessins sont publiés aux Etats-Unis, puis en France notamment dans L'Express et Le Nouvel Observateur. L'aquarelle devient son moyen d'expression de prédilection avec lequel il crée un univers onirique, mélange de légèreté, de transparence et de dégradés de Couleurs harmonieux qui éveillent l'imagination du spectateur. Cet artiste « touche-à-tout » est à la fois peintre, sculpteur, créateur de tapisseries et de vitraux. Pendant plus de quarante ans, Folon illustre des œuvres littéraires (de Jacques Prévert, Giorgio Soavi ou encore Guillaume Apollinaire) et met son talent au service de grandes causes qui lui sont chères à l'occasion de nombreuses campagnes d'affiches (pour l'Unicef, Greenpeace, Amnesty International). Il disparaît le 20 octobre 2005 à Monaco, où il s'était installé en 1983.

A DECOUVRIR...

LA BOUTIQUE FOLON DU MUSEE D'HISTOIRE LOCALE

Restez dans l'univers de l'artiste à la boutique du Musée d'Histoire locale : vente de cartes, carnets de notes, affiches, marque pages, livres de coloriage...

Place de l'église (face à la chapelle Folon)

BIOGRAPHIE

Jean-Michel FOLON
(1934-2005)

1934	Jean-Michel Folon naît à Uccle, dans les environs de Bruxelles, le 1 ^{er} mars.
1955	Il abandonne les études d'architecture et quitte Bruxelles pour se consacrer au dessin. Il part sur la route en direction de Paris et se retrouve dans un pavillon de jardinier à Bougival. Pendant cinq ans, il dessine tous les jours.
1960	Il montre ses premiers dessins autour de lui. En France, on ne s'y intéresse pas. Il les envoie à New York à différents magazines, Horizon, Esquire et The New-Yorker les publient, sans l'avoir rencontré. Il part découvrir les Etats Unis.
1964	On présente ses dessins à la librairie Le Palimugre de Jean Jacques Panvert, à Paris.
1967	Fortune et Atlantic Monthly continuent de publier ses dessins aux Etats Unis. Time publiera 4 couvertures au cours des années suivantes. Il voyage souvent en Italie et il rencontre l'écrivain Giorgio Soavi pour qui il illustre son premier livre «le message». Celui ci enchaînera avec les œuvres de Kafka, Borges, Prévert, Vian, Maupassant et Bradbury.
1968	Il conçoit un mural pour le pavillon de la France à la triennale de Milan, animé de 500 points lumineux. Il expose 60 œuvres à la galerie de France à Paris et crée un livre de fin d'année pour The Museum of Modern Art de New York.
1969	Première exposition à New York à Lefebvre Gallery.
1970	L'artiste visite le Japon et expose à Tokyo et à Osaka. Il participe à la XXX ^e biennale de Venise dans le pavillon de la Belgique. Première exposition en Italie à la Galleria del Milione à Milan.
1971	Réalise une importante exposition au Musée des Arts Décoratifs à Paris avec 90 œuvres qui seront présentées ultérieurement au Palais des Beaux Arts de Charleroi, au Musée d'Art Modern de Bruxelles et au Castello Sforzesco de Milan.
1972	Expose à l'Arts Club of Chicago.
1973	Illustre la Métamorphose de Kafka. Alice Editions publie un recueil d'aquarelles «La mort d'un arbre» dont il écrit aussi le texte. Max Ernst préface le livre d'une lithographie originale. Il fait partie de la sélection d'artistes belges de la XII ^e biennale de Sao Paulo, dont le grand prix lui est décerné.
1974	Réalise dix eaux-fortes et aquarelles pour les Ruines Circulaires de Jorge Luis Borges. Expose à Milan, au Studio Marconi. Pour une salle du nouveau métro de Bruxelles, il réalise Magic City, peinture de 165m ² .
1975	Entreprennent une seconde décoration murale, Paysage, pour Olivetti, à Waterloo Station à Londres. Sa correspondance en images avec Giorgio Soavi fait l'objet d'un livre «lettres à Giorgio», publié par Alice Editions.
1976	Expose au Musée Boymans-van-Beuningen à Rotterdam, puis au Deutsches Plakatmuseum, à Essen. Réalise des couvertures en couleurs pour différents magazines, dont Time.
1977	Expose à l'Institute of Contemporary Art à Londres et à Spoleto dans le cadre du XX ^e festival dont il dessine l'affiche.
1978	Expose au Musée d'Art Moderne de Liège avec Milton Glaser. Illustre Alcools et Calligrammes de Guillaume Apollinaire.
1979	Illustre Chroniques martiennes de Ray Bradbury et l'œuvre complète de Jacques Prévert en 7 volumes. Exposition d'aquarelles à la Galerie Berggruen à Paris.
1980	Par une série de douze aquarelles et de collages, il illustre «l'automne à Pekin» de Boris Vian et par une suite d'eaux-fortes et aquarelles, «L'inutile beauté» de Guy de Maupassant.
1981	A la demande de Michel Soutter, il conçoit les décors du théâtre pour les œuvres de Frank Martin et Giacomo Puccini représentées au Grand théâtre de Genève. Il réalise des images projetées pour Histoire du soldat d'Igor Stravinsky au théâtre de la vie à Bruxelles.
1982	Le Musée de la Poste à Paris expose son œuvre gravé et le Musée Ingres de Montauban organise une exposition.
1983	Il réalise des films en dessins dans son atelier et tourne des courts métrages à New York, Los Angeles et la Nouvelle Orléans. Il improvise une suite en images «Conversation» avec Milton Glaser publiée par Alice Editions.

1984	Rétrospective de ses affiches à la Défense à Paris. Il réalise les illustrations de l'œuvre poétique de Guillaume Apollinaire et grave une suite d'eaux fortes et aquatintes pour «Pluies de New York» d'Albert Camus. Exposition au Musée Picasso d'Antibes.
1985	Il se rend au Japon pour une rétrospective qui sera présentée à Tokyo, Osaka et Kamakura. Près de la Porte d'Italie à Paris, il réalise une peinture murale de 14 étages de hauteur. Présentation de son œuvre au Musée Correr à Venise.
1986	Il grave l'album «Lointains» qui comprend 6 eaux-fortes et aquatintes sur le thème des voyages. Il commence à sculpter des objets en bois.
1987	Pour la réouverture du Teatro Olimpico construit par Palladio, il dessine l'affiche et offre au Musée de Vicenza une donation de 100 affiches. Il se rend à Buenos Aires où il expose avec son ami Milton Glaser.
1988	Il grave une suite d'eaux-fortes et aquatintes sur le thème de la Genèse. Il crée le sigle du bicentenaire de la Révolution Française et illustre la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme pour Amnesty International.
1989	Il travaille à des décors au Teatro Goldoni à Venise et au Teatro Argentina à Rome pour une comédie de Carlo Goldoni. Il réalise à Aubusson une tapisserie de 80m ² pour le Palais des Congrès de Monaco. Ses affiches sont exposées au Musée de l'Affiche à Lahti en Finlande et au Musée de l'Affiche à Toulouse.
1990	Une exposition d'aquarelles et gravures est organisée au Metropolitan Museum of Art de New York qui présente aussi ses premiers objets transformés. Le Musée Marino Marini de Florence montre ensuite une exposition de ses aquarelles, gravures et affiches. Grandes sculptures en bois taillées dans des poutres de récupération. Il commence à réaliser des bateaux avec toutes sortes de matériaux différents.
1991	Sous le titre «Notre terre», une exposition regroupe une série de gravures et d'affiches qui évoquent la sauvegarde de l'environnement. Elle sera présentée dans de nombreuses petites villes de France. Réalise en collaboration avec Alberto Meomartini des affiches de très grandes dimensions. Il sculpte des personnages en terre et en plâtre et réalise aussi les premières pièces en bronze.
1992	Il continue les objets et sculptures. Il illustre «l'Homme invisible» de H.G Wells par une série d'aquarelles. Il crée à Chartres les vitraux d'une chapelle située au Mont Agel, dans le sud de la France.
1993	Il se consacre surtout aux sculptures qui sont présentées pour la première fois à la Pedrera, édifice construit par Gaudi à Barcelone.
1994	Exposition d'aquarelles et sculptures à la Marisa Del Re Gallery de New York.
1995	Rétrospective à Shizooka, au Musée Bunkamura de Tokyo et à Kyoto au Japon. Il illustre une douzaine des Fables de la Fontaine pour Nuages Edizioni à Milan.
1996	Rétrospective au Musée Olympique de Lausanne. Exposition de 80 aquarelles de sa propre collection au Museo Morandi à Bologne. Donation de ses photographies de l'atelier Morandi au même Musée.
1997	Exposition au Casino de Knokke-le-Zoute, en Belgique. Il installe au même endroit une sculpture en bronze devant la mer, que l'eau recouvre à chaque marée, intitulée «la mer ce grand sculpteur». Réalisation des vitraux de l'église de Burcy, en France. Création de la sculpture «le messager» à la mémoire des enfants assassinés, installée à Bruxelles au Parc Royal.
1998	Il crée des œuvres murales de grandes dimensions, à Milan et Rome. Il termine à Pietrasanta, en Italie, plusieurs sculptures en marbre. Les vitraux de la chapelle de Pise sont terminés et posés.
1999	Exposition à Elzenveld à Anvers. Il peint le drapeau du Palio à Sienne. «Voler», une sculpture en bronze de 3 mètres est installée à l'aéroport international de Bruxelles. L'ensemble de ses sculptures est placé sur la Piazza Del Duomo et dans l'église de Sant'Agostino de Pietrasanta, en Italie. La nuit du 31 décembre, à Pietrasanta, on a allumé 2000 bougies posées sur des mains en terre cuite qu'il a sculptées, à la mémoire des 2000 années passées. Folon a nommé cette soirée «le temps d'une prière».
2000	Exposition d'aquarelles et sculptures à la Galerie Pieters à Saint-Paul de Vence. L'artiste crée la Fondation Folon qui est inaugurée le 27 octobre 2000 au Domaine Solvay (La Hulpe). Il s'agit de l'un des plus beaux parcs classés d'Europe, situé non loin de

	Bruxelles, où il a passé son enfance. Désormais, on pourra y découvrir les œuvres qu'il a préservées, «pour les voir réunies un jour en un même lieu».
2001	Une exposition de ses œuvres, comprenant des tapisseries tissées à Aubusson, est présentée au château de Sédières en France. La sculpture «la ville en marche» est installée à Bruxelles. Dans le parc du château Saint Georges, la ville de Lisbonne organise l'exposition de ses grandes sculptures en bronze et en marbre. Il réalise les décors d'une comédie musicale «la fugue du Petit Poucet», écrite par Michel Tournier.
2002	Il commence à réaliser des céramiques et présente ses dernières aquarelles à la Galerie Guy Pieters à Saint-Paul de Vence.
2003	Il est nommé ambassadeur de l'Unicef. Le président de la République Française le décore de l'Ordre de la Légion d'Honneur, au Palais de l'Élysée. Il crée les décors et costumes de «La Bohème» pour le Festival Puccini à Torre del Lago, en Italie. Il présente ses sculptures récentes à la Galerie Guy Pieters de Knokke-Le-Zoute. Il réalise les vitraux de l'église de Waha en Belgique. Le Maire de Saint-Paul de Vence lui confie l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs pour laquelle il commence la création de peintures, sculptures et vitraux. Il expose son œuvre au Palazzo Ducale de Lucca et réalise quatre grandes sculptures en marbre à Pietrasanta.
2004	La Fondation Folon s'agrandit et est à nouveau ouverte au mois de mars. Sa métamorphose affirme son évolution, elle reste un lieu de vie et de création.
2005	Une rétrospective de son œuvre Folon Firenze est organisée dans la ville de Florence. Jean-Michel Folon décède à Monaco, le 20 octobre, à l'âge de 71 ans.